

“ RÉVÉLEZ NOS
VRAIS
VISAGES, ”



REGARDS

Grâce à votre engagement en tant que mécène d'une œuvre choisie, vous rendez possible une restauration devenue indispensable afin d'admirer à nouveau, intactes, ces œuvres éternelles.



ALEXANDRE de VOGÜÉ
CO-GÉRANT

Notre regard contemple un bloc de pierre ou de marbre façonné par le talent d'un homme, le sculpteur. Expression de l'artiste, l'œuvre apparaît sous nos yeux d'abord comme un être figé, dont la pierre semble avoir immobilisé le moindre mouvement. A Vaux le Vicomte, depuis un certain 17 août 1661, le temps semble lui aussi avoir été suspendu... Imaginez ! 350 ans à observer le cours des saisons, à contempler le ciel, à s'éblouir du reflet du soleil sur les miroirs d'eau, à admirer tant de beauté. En observant de plus près chacune de ces sculptures, celles-ci se révèlent à nous comme des êtres expressifs, seuls témoins des siècles passés. On dit de Le Bernin qu'il « faisait palpiter le marbre ». Sous nos yeux, l'expression, la tension prennent vie, accentuées par les jeux d'ombre et de lumière.

Comme l'imagine le photographe contemporain Jörg Bräuer exposé à Vaux le Vicomte entre juillet et septembre 2015, ces personnages semblent discourir en silence : un lien invisible les unit, celui d'une conversation inaudible, portée par le silence des lieux. L'exposition « Conversations en silence » confortera ce nouveau regard porté à des œuvres qui, loin d'être figées, continuent d'orner le lieu en suscitant émotions et sentiments.

Majestueux décor à ciel ouvert, le jardin de Vaux le Vicomte illustre l'alliance subtile entre la pierre et le végétal. « C'était une terre que je considérais comme mon établissement principal où je voulais laisser quelques marques de l'état où j'avais été ». Nicolas Fouquet désire faire de Vaux le symbole de son influence, de sa richesse et de son goût. Amateur d'art éclairé, visionnaire audacieux, il passe commande aux meilleurs sculpteurs de son temps : Michel Anguier, Philippe de Buyster, François Girardon, Mathieu Lespagnandelle, Thibaut Poissant...

AUGUSTE RODIN AIMAIT À ÉVOQUER « LA SPLENDEUR INFINIE DES CHOSES ÉTERNELLES ».

Altéré par les outrages du temps, ce décor sculpté en pierre ou en marbre blanc a considérablement souffert du fait des conditions d'exposition en extérieur (humidité, micro-organismes, ...). Grâce à votre engagement en tant que mécène d'une œuvre choisie, vous rendez possible une restauration devenue indispensable pour admirer, intactes, ces œuvres éternelles. Restaurer ces statues du XVII^{ème} siècle en 2015, année du 400^{ème} anniversaire de la naissance de Nicolas Fouquet, c'est aussi rendre hommage à celui qui fit de Vaux le Vicomte un Palais des Arts, source d'inspiration depuis plus de trois siècles.

Nous vous remercions pour votre générosité,

Alexandre de Vogüé

“ LA SCULPTURE
DONNE DE L'ÂME
AU MARBRE ”
FRANÇOIS RENÉ de CHATEAUBRIAND

ET SI LA PETITE HISTOIRE DE LA SCULPTURE NOUS ÉTAIT CONTÉE



DAVID (1501-1504)
MICHEL ANGE

DE L'ANTIQUITÉ À LA RENAISSANCE

L'ART GREC ANTIQUE CONSACRE LA SCULPTURE COMME LA REPRÉSENTATION D'UN BEL IDÉAL, D'UNE PERFECTION PLASTIQUE ADMIRÉE DE TOUS.

Dès le XV^{ème} siècle, la Renaissance voit naître des collectionneurs d'art passionnés par cet art de la représentation : la sculpture n'est plus un élément de décor mais une œuvre d'art à part entière. Il ne s'agit plus de représenter uniquement les dieux : sénateurs et notables deviennent les modèles d'un art en plein essor.



APOLLON SERVI PAR LES NYMPHES (1668)
FRANÇOIS GIRARDON

LE XVII^{ÈME} SIÈCLE

DÈS LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XVII^{ÈME} SIÈCLE, SELON L'INFLUENCE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE CRÉÉE EN 1648 SOUS LA RÉGENCE D'ANNE D'AUTRICHE, un retour à l'art antique s'opère, beaucoup plus rigoureux et imposant que le style baroque italien empreint d'émotion. Ce classicisme, étudié lors d'analyses de tableaux de Raphaël et Poussin, inspire Antoine Coysevox (*Portrait du peintre Charles le Brun*, 1679), François Girardon (*Apollon servi par les nymphes*, 1668) et beaucoup d'autres. Le Beau est alors défini par des règles précises et réfléchies qui rappellent la Grèce antique : perfection formelle, équilibre dans les proportions, harmonie dans la composition marquent les créations du Grand Siècle. Le jardin à la française, écrin où sont installées sculptures et statues, est l'illustration même du style classique.

DE LA RENAISSANCE AU XVII^{ÈME} SIÈCLE

NOURRI PAR L'IDÉAL ANTIQUE QUI INSPIRE UNE PRÉCISION DU MODELÉ, UNE MUSCULATURE PARFAITE APPRISE PAR LA CONNAISSANCE SENSIBLE DE L'ANATOMIE,

Michel Ange (1475-1564) introduit tension et mouvement dans ses œuvres : éclatant de jeunesse et de virilité, son *David* illustre à merveille un mouvement marqué par une posture naturelle, équilibrée, aérienne et concentrée. Un siècle plus tard, Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin (1598 - 1680), consacre le mouvement initié par son prédécesseur : sentiment et drame sont omniprésents (*Apollon et Daphné*). Le style baroque italien, particulièrement animé et dramatique, influence certains sculpteurs français du XVII^{ème} siècle : François Girardon (*Enlèvement de Proserpine par Pluton*), Pierre Puget (*Persée et Andromède*) en font partie.



APOLLON ET DAPHNÉ (1622-1625)
LE BERNIN

LE GOÛT DE NICOLAS FOUQUET

AU XVII^{ÈME} SIÈCLE, NICOLAS FOUQUET DISCERNE NETTEMENT TOUTE LA PERTINENCE DE CET ART PARFAITEMENT MAÎTRISÉ :

il s'empare alors des codes iconographiques et comprend l'importance du schéma antique repris des italiens qui allie le Beau, le Bien, le Vrai. Posées sur de hauts socles, ces statues scandent l'entrée d'un domaine, les allées, constituent un point focal ou forment un bosquet. L'allégorie inspire les artistes et permet la survivance des dieux grecs : ceux-ci trouvent alors une place toute particulière dans l'architecture. L'allégorie consiste à employer un signe naturel ou une image à la place de l'objet ou de l'idée que l'on veut exprimer pour affirmer la personnalité et la position sociale du commanditaire. Le matériau privilégié est surtout la pierre car le marbre blanc de Carrare, en provenance d'Italie, est alors très coûteux.



LA FIDÉLITÉ
MICHEL ANGUIER

LES TALENTS À L'ŒUVRE À VAUX LE VICOMTE

En devenant mécène de la restauration d'une ou plusieurs statues du jardin de Vaux le Vicomte, vous en révélez le vrai visage tel qu'il fut créé au XVII^{ème} siècle par des sculpteurs renommés.



MICHEL ANGUIER (1612 – 1686)

La découverte récente de la Junon en pierre de Vernon de Michel Anguier remet l'un des artistes préférés de Nicolas Fouquet sur le devant de la scène. Né à Eu (Normandie, aujourd'hui Seine-Maritime) en 1612 et mort en 1686, Michel Anguier est un sculpteur français renommé du Grand Siècle. Après avoir poursuivi ses études à Paris, il part à Rome où il se forme pendant dix ans et fait la connaissance de l'Algarde, Poussin et Duquesnoy. De retour à Paris en 1651, il enseigne à l'Académie Royale de Sculpture et travaille

avec son frère (François Anguier) au mausolée de Henri, duc de Montmorency, à Moulins. Ses œuvres sont commanditées par les plus grands hommes de son temps, au nombre desquels Nicolas Fouquet compte. Il lègue au XXI^{ème} siècle plusieurs œuvres d'art dont voici une liste non exhaustive : *les bas reliefs de la porte Saint Denis*, plusieurs sculptures pour le Domaine de Vaux le Vicomte, *La Nativité du Val de Grâce*. Il a également décoré les appartements personnels de la reine Anne d'Autriche au Louvre.

MATHIEU LESPAGNANDELLE (1616 – 1689)

Fils de Jean Lespagnandelle, maître menuisier parisien, et de Judith Milleville, Mathieu naît à Paris le 16 mai 1616 dans une famille protestante. Âgé de 18 ans seulement, grâce à la formation reçue de son père et à la reconnaissance de ses propres dispositions, on lui confie le décor sculpté de l'Antichambre de la Reine et du Cabinet du Cardinal au Château Richelieu. Il travaille ensuite à Vaux-le-Vicomte, au Louvre, à Versailles. En 1651, il est reçu



LA NATIVITÉ, QUI SE TROUVE À L'ÉGLISE SAINT ROCH, EST CONSIDÉRÉE COMME SON PRINCIPAL CHEF-D'ŒUVRE.

à l'Académie de Saint-Luc et en 1665, à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture. À partir de 1663, il sculpte pour la Reine Mère au Louvre, puis pour le Roi. Sa carrière sur les chantiers royaux et dans les églises parisiennes se poursuit alors brillamment. Parmi ses œuvres majeures comptent *les Termes de Vaux le Vicomte*, *Les Anges en bois sonneurs de trompette* de l'orgue de l'abbaye de Saint Victor (aujourd'hui à Saint Germain des Prés).

PLUSIEURS DE CES ŒUVRES SONT ENCORE VISIBLES DE NOS JOURS, EN PARTICULIER AUX GROTTE DE VAUX ET DANS LE PARC DE VERSAILLES.



EN 1645-1649, IL COLLABORE AVEC SARRAZIN AU DÉCOR SCULPTÉ DU CHÂTEAU DE MAISONS-LAFFITTE CONSTRUIT PAR FRANÇOIS MANSART POUR RENÉ DE LONGUEIL.

HENRI CHAPU (1833 – 1891)

Henri Michel Chapu est issu d'une famille modeste. Son père est un ancien cocher devenu concierge à Paris. Élève de James Pradier, Francisque Duret et Léon Cogniet à l'École des beaux-arts, où il est entré en 1849, il remporte successivement, en 1851, le second grand prix de gravure en médaille, en 1853, le second grand prix de sculpture et, en 1855, le premier grand prix de sculpture, encore appelé prix de Rome. Sa production, très abondante, est souvent inspirée de l'antique. Il reçoit de nombreux honneurs et devient l'un



PHILIPPE DE BUYSSTER (ANVERS, 1595 – PARIS, 1688)

Philippe de Buyster est un sculpteur flamand, naturalisé français en juin 1653. A 11 ans, il entre comme apprenti chez le sculpteur de mobilier anversois Gillis van Papenhoven. Il épouse à Bruxelles Jeanne Vandalle, puis s'installe à Paris en 1622. Dès l'année suivante, après avoir réalisé un groupe sculpté sur *L'Annonciation* pour l'église des Jacobins, il est reçu à la maîtrise parisienne des peintres et sculpteurs. Il est alors chargé de travaux importants pour un grand nombre d'églises et de couvents : les Feuillants rue Saint-Honoré en 1624, Saint-Nicolas-des-Champs vers 1628, Saint-Eustache en 1637... Sous la direction de Jacques Sarrazin, il sculpte en 1640-1642 d'importants ouvrages pour les façades du Louvre dont

l'architecte est Jacques Lemercier. Vers 1644-1646, il travaille au château du Raincy construit par Louis Le Vau pour le financier Jacques Bordier. En 1645-1649, il collabore avec Sarrazin au décor sculpté du Château de Maisons-Laffitte construit par François Mansart pour René de Longueil. Le 2 septembre 1651, il est reçu à la jeune Académie royale de peinture et de sculpture, ce qui lui permet de travailler pour les Bâtimens du Roi sous Louis XIV. Appréciant particulièrement ses œuvres et désireux d'habiller le jardin à la française, Alfred Sommier, à la fin du XIX^{ème} siècle, rachète au Château de Maisons Laffitte certaines sculptures de l'artiste, exposées depuis dans les jardins de Vaux le Vicomte.



LE MARBRE DE SA JEANNE D'ARC ÉCOUTANT SES VOIX, EXPOSÉ AU SALON DE 1872, LE RÉVÈLE AU GRAND PUBLIC.

ERNEST EUGÈNE HIOLLE (1834 – 1886)

Ernest-Eugène Hiolle étudie la sculpture à l'École académique de Valenciennes puis entre, en 1853, à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris où il est l'élève de Laurent Séverin Grandfils (1810-1902) et de François Jouffroy. Il obtient un second prix de Rome en 1856 et le premier prix de

Rome en 1862. Il travaille pour l'Opéra et l'Hôtel de ville de Paris et réalise une œuvre inspirée de la mythologie gréco-romaine, des bustes et des scènes allégoriques. Professeur à l'École des beaux-arts de Paris, Ernest-Eugène Hiolle fut membre fondateur de la Société des artistes français.

RÉVÉLATION DE L'ŒUVRE & RESPECT DE L'HISTOIRE : LE PROCÉDÉ DE RESTAURATION

Plusieurs phases de restauration sont envisagées afin de redonner vie à ces statues tout en conservant la patine du temps qui témoigne de l'histoire de l'œuvre. Selon l'état de dégradation de la statue, ces phases sont plus ou moins nombreuses et justifient de budgets de restauration distincts par œuvre.



LYNDA FRENOIS
RESPONSABLE DU CHÂTEAU
& DES COLLECTIONS

CONSTAT GÉNÉRAL

« Au sein d'un monument historique classé comme Vaux le Vicomte, le choix d'intervenir sur une œuvre est soumis à plusieurs étapes bien définies :

Dans un premier temps, un constat d'état général est réalisé, aidé par une fiche d'inventaire précisant la provenance, l'auteur, la datation, le matériau et les dimensions, ainsi que tout renseignement constructif à la compréhension des problèmes de conservation. »

INTERVENTIONS DE RESTAURATION

« Ensuite, un conservateur-restaurateur détaille le premier constat et dresse une liste des interventions par urgence selon trois catégories distinctes :

1ÈRE CATÉGORIE D'URGENCE

Une conservation curative est décidée car l'œuvre doit subir un traitement contre une attaque de lichens, une désolidarisation de son socle, une pulvérisation de surface, un éclatement de surface, un effondrement partiel...

2ÈME CATÉGORIE D'URGENCE

L'œuvre originale doit être conservée à l'intérieur, car l'environnement extérieur ne permet pas de la préserver. Un moulage est alors réalisé en vue de la création d'une copie qui, elle, restera exposée dans les jardins.

LA QUALITÉ DE LA SCULPTURE, LA NOTORIÉTÉ DU SCULPTEUR, LE RÉSULTAT DES RESTAURATIONS PRÉCÉDENTES ET LE RISQUE DE PERDRE À NOUVEAU DE LA MATIÈRE EN CAS D'EXPOSITION AUX INTEMPÉRIES INCITENT À ENVISAGER DE LAISSER À L'ABRI CERTAINES SCULPTURES UNE FOIS NETTOYÉES ET CONSOLIDÉES ET DE METTRE EN PLACE DANS LE JARDIN DES COPIES. CE PROCÉDÉ A ÉGALEMENT ÉTÉ UTILISÉ DANS DE NOMBREUX AUTRES LIEUX HISTORIQUES AFIN DE PRÉSERVER L'HISTOIRE TOUT EN LA TRANSMETTANT AU PUBLIC.



3ÈME CATÉGORIE D'URGENCE

Une conservation-restauration de l'œuvre a lieu : une consolidation illusionniste redonne une lisibilité à l'ensemble.

CONSERVATION PRÉVENTIVE

Suite à la restauration, l'environnement proche et lointain de l'œuvre est surveillé et analysé de près afin de la pérenniser. Il peut s'agir de chocs climatiques à éviter, surveillance des lichens, protection contre les déjections d'oiseaux, stabilisation de l'oxydation des métaux...»

LES ÉTAPES ET LE CALENDRIER DE LA RESTAURATION À VAUX LE VICOMTE PAR LIONEL DUBOIS, ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES



ÉTAPES	INSTALLATION DU CHANTIER. LES STATUES SONT TRAITÉES SUR PLACE À L'INTÉRIEUR D'UNE CABINE PROTECTRICE OU EN ATELIER SI UNE COPIE EST NÉCESSAIRE.	DÉPOUSSIÉRAGE ET NETTOYAGE PAR MICRO-GOMMAGE.	CONSOLIDATION DES FISSURES ET PATINE D'HARMONISATION AFIN D'HARMONISER LES PARTIES ANCIENNES ET LES PARTIES RESTAURÉES.	SCAN 3D. LES SCANS RÉALISÉS SUR LES STATUES SONT DESTINÉS À LA CRÉATION DE MAQUETTES EN PLÂTRE, PRÉALABLES À LA RÉALISATION DE COPIES ÉVENTUELLES.	LA COPIE. À PARTIR DU MOULAGE EN PLÂTRE, UNE ÉPREUVE EN PIERRE EST SCULPTÉE, ENSUITE EXPOSÉE DANS LES JARDINS.
STATUES CONCERNÉES	TOUTES	TOUTES	TOUTES	CERTAINES (VOIR FICHES)	CERTAINES (VOIR FICHES)
RÉALISATION	AVRIL 2015 →				NOVEMBRE 2015

“ NE RESTEZ PAS DE MARBRE ... ”



LAËTITIA DE CHABOT
RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT
ET DU MÉCÉNAT

LE PROJET

À Vaux le Vicomte, chaque statue a son histoire et révèle l'inspiration d'un artiste. Elle évoque une allégorie qui, sous nos yeux, devient réalité ; une réalité sensible en écho à notre propre histoire.

Apollon, Rhéa, La Fidélité, La Force, La Vigilance, les Amours... : quelle sera l'œuvre qui saura vous intriguer, vous émouvoir ? Quelle sera celle qui parviendra à rendre audible sa voix fragilisée par le temps lorsqu'elle s'adressera à vous en ces termes :

“ Ne restez pas de marbre, révélez mon vrai visage ... ”

CHOISISSEZ LA STATUE QUI PORTERA VOTRE EMPREINTE LORS DE SA RESTAURATION DÈS AVRIL 2015. PLUS DE SOIXANTE STATUES VIVENT AU CŒUR DU JARDIN DE VAUX LE VICOMTE. EN 2015, VINGT-SIX D'ENTRE ELLES SERONT RESTAURÉES ; IL S'AGIT DE CELLES QUE NOUS VOUS PRÉSENTONS ICI.
GRÂCE À VOTRE DON, LE TEMPS DEVIENDRA À NOUVEAU LEUR MEILLEUR ALLIÉ.

POURQUOI VOUS ?

En devenant mécène de la restauration des statues du Château de Vaux le Vicomte :

- **VOUS** redonnez vie à une ou plusieurs statues choisie(s) selon ce qu'elle(s) vous évoque(nt) personnellement.
- **VOUS** associez votre nom à l'histoire d'une œuvre d'art unique pour les 100 prochaines années.
- **VOUS** préservez un patrimoine rare, apprécié chaque année par 300 000 visiteurs.
- **VOUS** favorisez la transmission d'un savoir-faire précieux, celui des artisans de l'atelier de restauration retenu, d'abord apprentis, devenus eux-mêmes formateurs de la jeune génération.
- **VOUS** inspirez d'autres mécènes dont le geste est indispensable à la transmission d'un tel chef d'œuvre au plus grand nombre.

COMMENT ?

LE BUDGET DE RESTAURATION

Les budgets de restauration varient de 4 000 € à 45 000 € par statue en fonction de leur dimension, des altérations subies par les sculptures et de la nécessité ou non de réaliser une copie. Cinq statues appellent la réalisation d'une copie (budget estimatif de la copie : 20 000€) : l'original sera alors mis à l'abri, accessible aux visiteurs et la copie sera exposée dans les jardins.

VOTRE DON

Selon son budget de restauration, chaque statue donne lieu à un montant de don distinct.

Chaque statue aura un donateur unique. Trois d'entre elles donneront la possibilité à plusieurs donateurs de s'impliquer pour la restauration d'une seule et même statue.
(voir les détails sur chaque fiche statue)

NOUS VOUS REMERCIONS POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ.

“ RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES ”



“ RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES ”

VOUS ÊTES UN MÉCÈNE PARTICULIER

VOTRE DON

	VOTRE DON	VOTRE DÉDUCTION FISCALE*	COÛT RÉEL DE VOTRE DON
SELON VOTRE CHOIX DE STATUE(S)	4 000 €	2 640 €	1 360 €
	8 000 €	5 280 €	2 720 €
	20 000 €	13 200 €	6 800 €
	45 000 €	29 700 €	15 300 €

*Votre don ouvre droit pour les personnes assujetties à l'impôt en France, à une réduction de l'impôt sur le revenu de 66% de son montant, dans la limite de 20% du revenu imposable, selon la loi du 1er août 2003. Un reçu fiscal vous sera envoyé dans un délai de 4 semaines à réception de votre chèque. (CGI, article 200)

VOS AVANTAGES

- La mention du nom de votre choix en reconnaissance de votre don sur le cartel figurant près de la statue restaurée.
- Une photo par Jörg Bräuer de la (les) statue(s) choisie(s), signée, titrée et dédiée par l'artiste - Format : 29,7 cm*38 cm (technique : pigment print)
- Deux invitations à une visite de chantier, en présence des restaurateurs : *Comprendre la restauration d'une sculpture : les talents à l'œuvre partagent leur savoir-faire.*
- Deux invitations au vernissage de l'exposition « *Conversations en silence* » de Jörg Bräuer.



VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE MÉCÈNE

VOTRE DON

	VOTRE DON	VOTRE DÉDUCTION FISCALE**	COÛT RÉEL DE VOTRE DON
SELON VOTRE CHOIX DE STATUE(S)	4 000 €	2 400 €	1 600 €
	8 000 €	4 800 €	3 200 €
	20 000 €	12 000 €	8 000 €
	45 000 €	27 000 €	18 000 €

** Ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant, les versements, pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés. Tout excédent est reportable sur 5 ans. (CGI, article 238 bis)

VOS AVANTAGES

- La reconnaissance du don de votre entreprise sur le cartel figurant près de la statue restaurée.
- Une photo par Jörg Bräuer de la (les) statue(s) choisie(s), signée, titrée et dédiée par l'artiste – Plusieurs formats au choix (selon l'usage qui en est fait, le format peut permettre une exposition au sein même des locaux de votre entreprise) ou un portfolio en édition limitée contenant plusieurs photos de l'artiste.
- D'autres avantages sur mesure vous seront proposés afin de répondre à vos enjeux de visibilité, de développement de clientèle, d'implication des salariés, au choix parmi les possibilités suivantes (dans la limite de 20% du montant du don versé) :
 - Des invitations à une visite de chantier, en présence des restaurateurs : *Comprendre la restauration d'une sculpture : les talents à l'œuvre partagent leur savoir-faire.*
 - Des invitations au vernissage de l'exposition « *Conversations en silence* » de Jörg Bräuer, en présence de certains clients et/ou salariés.



- La mise à disposition d'espaces pour valoriser votre activité auprès de vos clients/fournisseurs ou pour impliquer vos salariés (journée d'équipe, dîner de Noël, anniversaire de l'entreprise, séminaire...).



POUR TOUTE QUESTION

LAËTITIA de CHABOT

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT
ET DU MÉCÉNAT

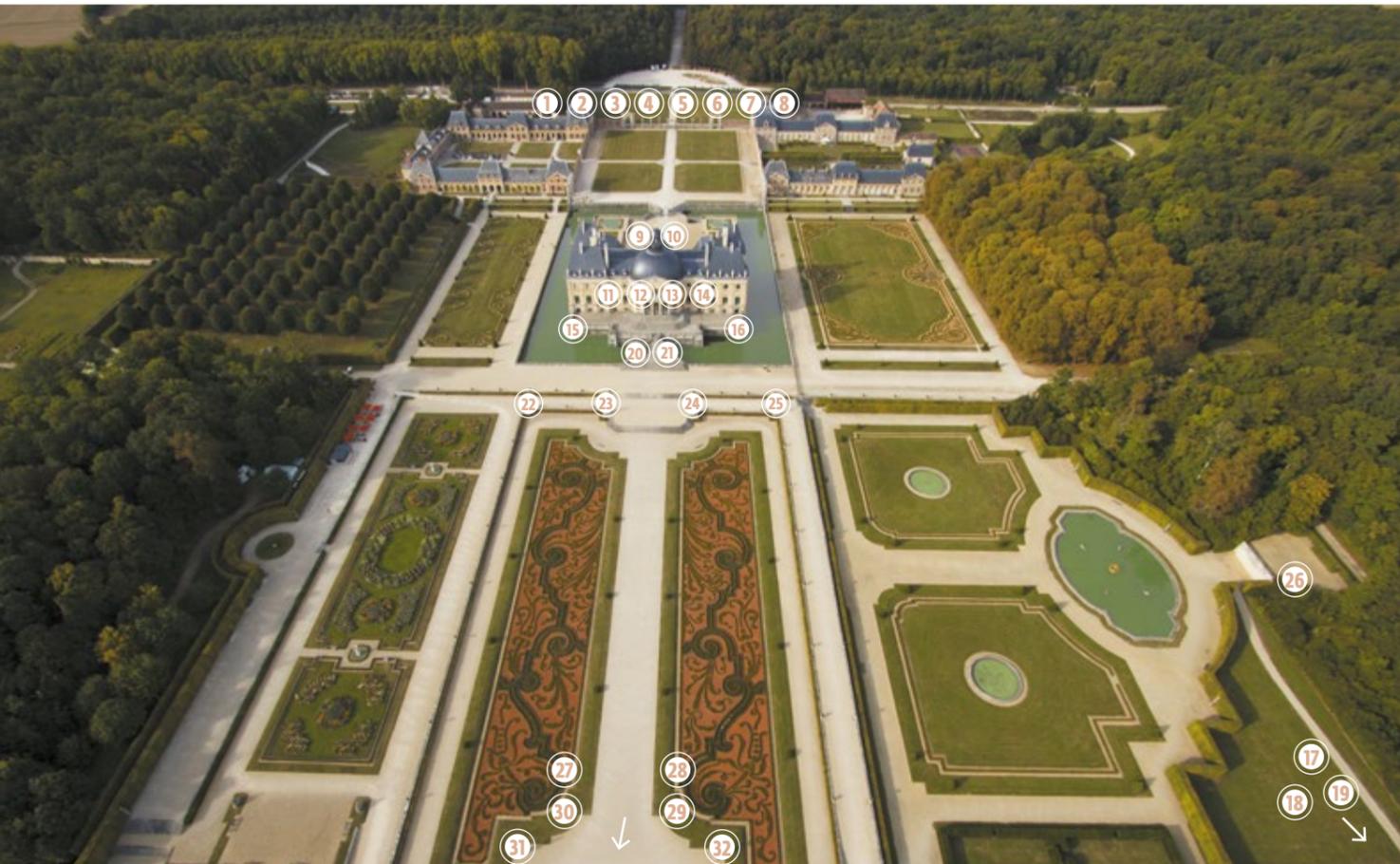
+33 (0)7 87 06 88 07

MECENAT@VAUX-LE-VICOMTE.COM

CHOISISSEZ VOTRE STATUE



En découvrant l'histoire de chacune de ces œuvres, vous devenez à nouveau l'hôte privilégié qui, dès le XVII^{ème} siècle, franchissait l'entrée de ce Palais des Arts, source d'inspiration alors inégalée.



PÉNÉTRÉZ D'ABORD L'ENCEINTE DU DOMAINE

Nous vous y accueillons entre séduction et divertissement. Serez-vous sensible à ce dialogue entre sculpture et architecture ? En quels termes me choisirez-vous ?

MATHIEU LESPAGNANDELLE
(1616-1689)



VOUS CONTEMPLEZ MAINTENANT LE BÂTI

Laissez nos personnalités vous révéler celle de Nicolas Fouquet, commanditaire de ces chefs d'oeuvre.

MICHEL ANGUIER (1612-1686)



LE GRAND SIÈCLE NOUS CONSACRE

par l'essor sans précédent de l'art de la chasse en cette période. Prédateurs ou victimes : seuls nos talents feront la différence.

MICHEL ANGUIER (1612-1686)



NOUS SOMMES LES MAÎTRES DE CES LIEUX

Nos êtres mystérieux, mi-être humain, mi-lion, veillent sur tout hôte qui en franchit le seuil.

ATTRIBUÉS À MICHEL ANGUIER



LA JOIE

Nous clamons l'innocence et la joie de l'enfance

PHILIPPE DE BUYSSTER (1595-1688)



NOUS CÉLÉBRONS LA NATURE EN FÊTE

Divinités des jardins, le printemps nous réveille de notre sommeil hivernal

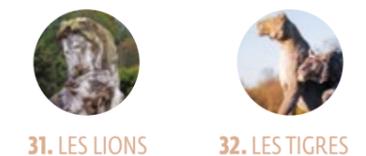
SCULPTEUR INCONNU



À LA FOIS JOUEURS ET CHASSEURS

Nous symbolisons le pouvoir et la grandeur

GEORGES GARDET (1863-1939)



LA TRAGÉDIE

Déjanire subit le drame d'une vie : son enlèvement par Nessus.

HENRI CHAPU (1833-1891)
& ERNEST EUGÈNE HIOLLE (1834-1886)



Zéphyr, Flore, Vertumne, Pomone, Les Lions, Les Tigres : statues ajoutées à la 1^{ère} tranche en juin 2015

LES TERMES

ARTISTE

MATHIEU LESPAGNANDELLE (1616-1689)

MATÉRIAU

PIERRE

HAUTEUR

5,77 M (AVEC SOCLE) - 1,70 M (BUSTE SEUL)

Les 8 termes :

Statues réservées aux dons
des Amis de Vaux-le-Vicomte



HISTOIRE

De marbre, de granite ou de porphyre, ces termes – qui ont conservé ce nom en français – sont abondamment attestés dès le 1er siècle, avec des visages d'Hercule, de Dionysos, de satyres ou autres ménades, pour soutenir des portiques ou, plus fréquemment, des vasques et tables de marbre.

D'apparence humaine ou semi-humaine, les termes représentent un rapport entre corps et support, illustré par des statues masculines mais aussi féminines qui furent mariées dès l'époque antique à des fûts de colonne. Philibert de l'Orme s'en fait le messager lorsqu'il écrit en 1567 :

“ Je n'oublieray pas de vous advertir qu'au lieu des colonnes, vous pouvez aussi mettre des figures qui représenteront hommes ou femmes, ainsi que iadis feirent les Grecs [...] Il ne fault aussi omettre, que plusieurs au lieu des colonnes ont appliqué des Termes, les autres des Satyres. ”

(Premier tome de l'archi-tecture)

Dans Genèse d'un chef d'œuvre, Cyril Bordier, architecte DPLG et du patrimoine, évoque la raison de leur existence :

“ Au XVII^{ème} siècle, c'était une importante innovation que de ménager une vue aussi large depuis la route, telle une fenêtre de tulle dans un rideau de scène, afin de susciter l'émerveillement à la vue du château, des communs et des échappes latérales vers les jardins que l'on devine. (...) Jusqu'ici, les murs de clôture sont généralement hauts et aveugles afin de cacher ce qui se trouve derrière. Ce principe de transparence avait été mis en œuvre à Vincennes en 1660. C'est exactement ce même modèle que Nicolas Fouquet choisira quelques mois plus tard pour l'entrée de son domaine à Vaux le Vicomte. Mais, à Vaux, l'ensemble sera d'une toute autre ampleur que celui de Vincennes et les grilles seront ici insérées entre douze termes bicéphales et deux portiques à fronton. ”

RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES

Ces corps dressés et insérés dans les édifices, en termes ou en pied, sont bien des messages de pierre aux fondements les plus profonds, un mythe qui a traversé des millénaires en délivrant son discours sculpté, celui du rapport entre le terrestre et le céleste, celui de l'être cherchant à s'élever en dépit d'épreuves naturelles, tant par la force que par la pensée. L'homme fait alors partie du monument et affirme son rôle central dans les trois règnes (animal, végétal et minéral) qui, tour à tour, envahissent son être et modifient son corps. Ces œuvres, appelées communément termes, nous rappellent qu'en tant qu'ornements, elles se devaient de susciter le plaisir, d'édifier les esprits tout autant que de les divertir.

Ces figures de l'étrange et de l'imaginaire, joyeuses et légères, avaient ainsi une dimension ludique qui a parfois été oubliée, annonciatrice des fables, devenues un univers de séduction et d'agrément. Ces personnages donnaient au

monument une part de séduction tout en montrant la sagesse de leurs commanditaires : ils valorisaient une pensée classique, totalement acquise à la mythologie, qui aimait à manipuler l'étrange mais respectait toujours le primat du corps dans ses hybridations.

CES PERSONNAGES RELIANT LES SECTIONS DE GRILLES MONUMENTALES FOURNIES PAR CLAUDE VENARD À VAUX LE VICOMTE SONT UNIQUES DANS CE RÔLE. DÈS LES GRILLES D'ENTRÉE DU DOMAINE FRANCHIES, UNE HISTOIRE S'ÉCRIT : CES FIGURES MYTHOLOGIQUES ACCUEILLEN L'HÔTE DE CES LIEUX ET RÉVÈLENT L'EMPREINTE QUE NICOLAS FOUQUET SOUHAITE DONNER À VAUX LE VICOMTE.

Œuvres de Mathieu Lespagnandelle, réalisées entre 1659 et 1661, certains termes ne furent pas achevés du fait de l'arrestation de Nicolas Fouquet. Ces bustes ont la particularité d'une double tête afin d'être aperçus tant de l'extérieur que de l'intérieur du domaine. (voir photo)

LES TERMES

HERCULE, FORCE DE LA NATURE

FIGURE ROBUSTE ET IMPOSANTE, Hercule est représenté à mi-corps, selon les limites liées à la réalisation d'un terme sculpté.

L'œuvre traduit avant tout l'image de la force du héros, dont plusieurs des célèbres travaux sont souvent rappelés par des attributs significatifs : le serpent, la pomme du jardin des Hespérides, la massue et la dépouille du lion de Némée. La figure d'Hercule s'intègre pleinement dans la série des termes de Vaux, consacrés à la célébration des forces de la nature. Elle renvoie à une prestigieuse lignée de décors voués à l'exaltation du pouvoir.



VULCAIN

VULCAIN, VULCANUS EN LATIN, EST LE DIEU ROMAIN DU FEU, de la Forge, des Volcans, des Métaux et

le patron des forgerons. Fils de Jupiter et de Junon, il réside sous l'Etna où il forge les traits de foudre pour son père. Il est souvent représenté en costume ouvrier, vêtu de l'exomide (tenue courte servant en général de tenue de travail) coiffé du pileus (bonnet en feutre), tenant les tenailles (forceps) d'une main, le marteau (malleus) de l'autre, parfois auprès d'une enclume. Il incarne non seulement le feu bienfaisant, source des industries humaines, mais aussi le feu destructeur dont il peut précipiter ou suspendre le cours : sous le surnom de mitis, le doux, ou quietus, le tranquille, il est celui qui peut éteindre les incendies.

Il a pour domaine les volcans. Sa propre forge se trouve dans les îles Lipari, dans une des îles Éoliennes, appelée autrefois Volcanie, aujourd'hui Vulcano. Il est honoré chaque année au cours des Vulcanalia.



ZÉPHYR, LE DIEU DU VENT

DANS L'ILIADÉ, ZÉPHYR EST UN VENT VIOLENT OU PLUVIEUX. Plus tard on le considéra comme un vent doux et léger, une brise tiède qui amenait la fonte des neiges. Le Dieu Zéphyr avait un autel à Athènes et l'on voit encore son image sur la frise de la tour des vents, à l'extrémité de l'agora romaine, à Athènes.

On faisait de lui l'amant de Flore, la déesse des fleurs. Zéphyr et Flore sont tous deux très importants dans l'allégorie du printemps car Zéphyr apporte le vent humide et chaud bénéfique à cette saison et Flore fleurit la nature.

On représentait Zéphyr sous la figure d'un jeune homme ailé, le front couvert de violettes et de primevères, glissant à demi-nu à travers les airs et tenant à la main une corbeille de fleurs printanières.

Les 8 termes :
Statues réservées aux dons
des Amis de Vaux-le-Vicomte

APOLLON, LA MUSIQUE ET LA PROTECTION DES ARTS

EN TANT QUE L'UNE DES PRINCIPALES DIVINITÉS GRECQUES, Apollon était représenté comme un Dieu qui parcourait quotidiennement le ciel sur son char : le plus beau des dieux.

Fils de Zeus et de Létô, frère d'Artémis, personnalité multiple, Apollon rassemble plusieurs divinités : il apparaît autant comme un dieu maléfique que comme un dieu posé et bienfaisant. Il est régulièrement figuré de façon idyllique, guérissant et purifiant ceux qu'il protège, présidant à la fondation de cités et aimant désespérément. D'abord représenté comme un jeune homme nu aux cheveux longs sous l'Antiquité,

idéal du dieu grec, il devient un homme vigoureux à la Renaissance. Dès le XVI^e siècle, il apparaît en tant que dieu de la musique, et plus largement comme le protecteur des arts, conduisant son char. A la fin du XVII^e siècle, Louis XIV choisit Apollon comme allégorie à son pouvoir lié à la grandeur et la maîtrise des arts et par là-même, des Hommes. Le roi devient dès lors le créateur du beau et de la perfection. Pour Nicolas Fouquet, grand mécène des arts et des Lettres, Apollon symbolise la protection des arts et la magnificence. Ses attributs sont : les instruments à cordes, le char, le cygne, l'arc, le serpent, le soleil et le palmier.



POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
8 000 €	PARTICULIER 5 280 €	ENTREPRISE 4 800 €*	2015

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

LES TERMES



CÉRÈS, DÉESSE DE L'AGRICULTURE ET DU BLÉ

CÉRÈS PRIT FORME HUMAINE AFIN DE SAUVER SA FILLE PROSERPINE,

enlevée par Pluton. C'est lors de ce passage qu'elle fit don aux humains du blé. Cérès est très sobrement représentée sous l'Antiquité, uniquement vêtue d'une tunique et assise sur un trône à proximité d'épis de blé. Au XVIIe siècle, la déesse est figurée sous les traits d'une femme imposante conduisant un char, telle une scène de triomphe romain. Puis les peintres et sculpteurs privilégient la représentation de la douceur et le symbole de l'été et de la fertilité, en l'accompagnant d'un simple bouquet de blés dans les bras, les pieds nus et vêtue d'un manteau léger. Pour Nicolas Fouquet, Cérès symbolise l'abondance, la fertilité, la prospérité et l'approvisionnement monétaire.

“ Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Mais le Père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor ”

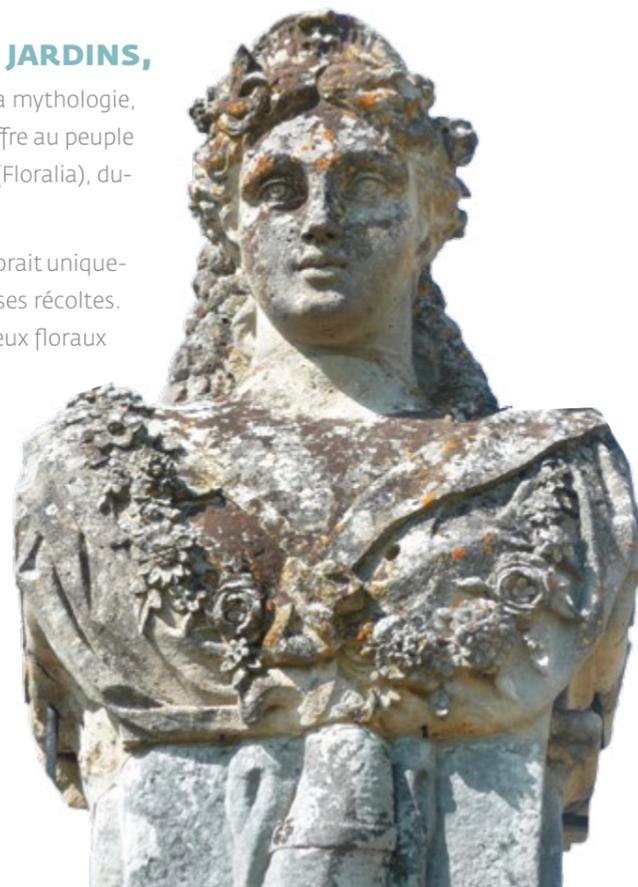
Le laboureur et ses enfants,
Jean de la Fontaine

FLORE, ANNONCIATRICE DU PRINTEMPS

DÉESSE ROMAINE DES FLEURS, DES JARDINS, DU PRINTEMPS ET DE LA FÉCONDITÉ

dans la mythologie, on organisait en son honneur de grands jeux floraux afin qu'elle offre au peuple de bonnes récoltes pour l'année. Ces festivités, appelées Florales (Floralia), duraient cinq jours au cours du printemps.

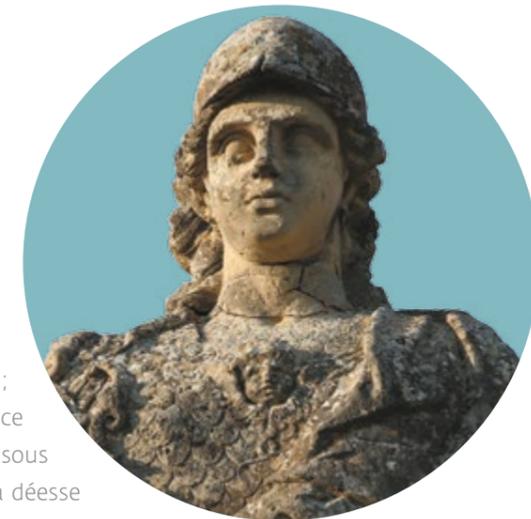
À l'origine, les Florales n'avaient pas lieu chaque année : on les célébrait uniquement lorsque le temps et le climat laissaient présager de mauvaises récoltes. Ce ne fut qu'en 114 avant J.-C. que le Sénat décida de rendre ces jeux floraux annuels, suite à une stérilité des terres qui dura plusieurs années et que l'on attribua naturellement à la colère de Flore : « Moi aussi, les Sénateurs m'ont négligée. Que faire ? Par quel moyen manifester ma douleur ? Quelle peine exiger pour compenser l'insulte subie ? De tristesse, je négligeai mon rôle ; je cessai de veiller sur les campagnes et la fertilité des jardins n'avait plus d'intérêt pour moi ; les lis étaient tombés, on pouvait voir les violettes flétrir et s'étioler les tiges du safran pourpré. » (Les Fastes, Ovide). Le personnage de Flore jeune fille devient l'allégorie de Florence, ville de Sandro Botticelli. Pour Nicolas Fouquet, elle symbolise le renouveau, l'élégance.



MINERVE (EN GREC ATHENA), LA PRUDENCE ET LA SAGESSE

FILLE DE JUPITER, MINERVE EST LA DÉESSE DE LA SAGESSE,

de la guerre, des sciences et des arts. Fille privilégiée du maître de l'Olympe, ce dernier lui avait accordé plusieurs de ses prérogatives suprêmes. Elle donnait l'esprit de prophétie, prolongeait à son gré les jours des mortels, procurait le bonheur après la mort ; tout ce qu'elle autorisait d'un signe de tête était irrévocable ; tout ce qu'elle promettait arrivait infailliblement. Beaucoup de villes se mirent sous la protection de Minerve, mais la ville par excellence favorisée par la déesse fut Athènes, à laquelle elle avait donné son nom. Là, son culte était en honneur perpétuel : elle y avait ses autels, ses plus belles statues, ses fêtes solennelles, et surtout un temple d'une remarquable architecture, le temple de la Vierge, le Parthénon. Au XVIIe siècle, elle se présente symboliquement comme pacificatrice, protégeant des héros antiques tels qu'Ulysse, Jason et Thésée, et permettant à Hercule d'accéder à l'Olympe. Pour Nicolas Fouquet, Minerve symbolise la prudence et la sagesse, le combat et la justice. Ses attributs sont ceux de l'Athéna des Grecs : la chouette, la casque, le bouclier orné de la tête de Méduse, la lance d'or, le Serment, la Victoire ailée, l'olivier et l'Égide.



“ Nous pouvons conclure de là
Qu'il faut faire aux méchants guerre
continue.
La paix est fort bonne de soi :
J'en conviens ; mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi ? ”

Les loups et les brebis, Jean de la Fontaine

MERCURE, L'ART DU COMMERCE

DIEU DU COMMERCE, DES VOYAGES ET MESSAGER DES AUTRES DIEUX

dans la mythologie romaine, Mercure est assimilé à l'Hermès grec. Son nom est lié au mot latin merx (marchandise), mercari (commercer), et merces (salaire). Ses attributs traditionnels sont la bourse, le plus souvent tenue à la main, le pétase (chapeau rond à bord large et plat), le caducée (baguette de laurier ou d'olivier), des sandales ainsi qu'un coq et/ou un bouc.

Les 8 termes :
Statues réservées aux dons
des Amis de Vaux-le-Vicomte

POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE			
VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
8 000 €	PARTICULIER 5 280 €	ENTREPRISE 4 800 €*	2015 1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

APOLLON & RHÉA

ARTISTE
MICHEL ANGUIER (1612 - 1686)
MATÉRIAU
PIERRE

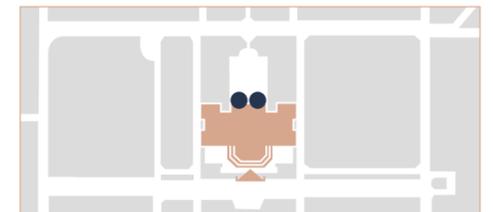
Apollon :
Statue déjà adoptée



HISTOIRE

En pierre de Vernon, cette composition de Michel Anguier domine le péristyle Nord. Deux grandes statues, séparées par un casque empanaché, ornent le fronton dont l'écusson central est cerné par des putti (anges joufflus symbolisant l'amour) et des lions reproduisant un dessin de Charles Le Brun. Elles représentent Apollon tenant une lyre et Rhéa tenant une corne d'abondance. Dans le blason central, l'écureuil d'origine a cédé la place aux armes des Villars et ensuite à celles des Praslin que l'on voit encore aujourd'hui

EMPLACEMENT DES STATUES



APOLLON, LA MUSIQUE ET LA PROTECTION DES ARTS

EN TANT QUE L'UNE DES PRINCIPALES DIVINITÉS GRECQUES,

Apollon était représenté comme un Dieu qui parcourait quotidiennement le ciel sur son char : le plus beau des dieux.

Fils de Zeus et de Lété, frère d'Artémis, personnalité multiple, Apollon rassemble plusieurs divinités : il apparaît autant comme un dieu maléfique que comme un dieu posé et bienfaisant. Il est régulièrement figuré de façon idyllique, guérissant et purifiant ceux qu'il protège, présidant à la fondation de cités et aimant désespérément. D'abord représenté comme un jeune homme nu aux cheveux longs sous l'Antiquité, idéal du dieu grec, il devient un homme vigoureux à la Renaissance. Dès le XVI^e siècle, il apparaît en tant que dieu de la musique, et plus largement comme le protecteur des arts, conduisant son char. A la fin du

XVII^e siècle, Louis XIV choisit Apollon comme allégorie à son pouvoir lié à la grandeur et la maîtrise des arts et par là-même, des hommes. Le roi devient dès lors le créateur du beau et de la perfection. Pour Nicolas Fouquet, grand mécène des arts et des Lettres, Apollon symbolise la protection des arts et la magnificence. Ses attributs sont les instruments à cordes, le char, le cygne, l'arc, le serpent, le soleil et le palmier.

RHÉA, LA « MÈRE DES DIEUX »

DANS LA MYTHOLOGIE ROMAINE, RHÉA EST ASSIMILÉE À CYBÈLE,

sur-nommée l'aïeule des dieux, la « Grande Mère » (Magna Mater) ou la « Mère des dieux ». Sur les représentations, elle est souvent escortée de lions. Peu présente dans les récits, elle intervient dans l'histoire de Dionysos qu'elle guérit de sa folie en l'initiant à ses mystères. Mais elle est surtout connue pour l'amour éconduit du bel Attis (son parèdre) qui en devint fou.

Rhéa :
Statue déjà adoptée

POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
5 000 €	PARTICULIER 3 300 €	ENTREPRISE 3 000 €*	2015 1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES



LES QUATRE VERTUS



ARTISTE
MICHEL ANGUIER (1612 - 1686)
MATÉRIAU
PIERRE

HISTOIRE

« De composition grandiose, la façade sud est imposante et massive. La dominante verticale des pilastres, qui se prolongent vers le ciel par d'immenses pots-à-feu de 2,40 m de haut, s'équilibre par le bombement du dôme. Élégante et puissante sur son socle, cette façade prend toute sa dimension à mesure que l'on s'en éloigne. (...) La façade nous révèle ici encore une fois la référence à la Rome antique. La comparaison du profil de Vaux et de l'arc romain de Constantin devant le Colisée

est saisissante et parle d'elle-même. » (Genèse d'un chef d'œuvre, Cyril Bordier). Les quatre colonnes en grès de la façade sont surplombées de quatre statues monumentales : une gravure montrant la cour de l'Hôtel Amelot de Bisseuil rue Vieille du Temple (aujourd'hui hôtel dit des Ambassadeurs de Hollande) permet d'établir une parenté entre ces quatre statues de Michel Anguier et quatre statues de l'Hôtel Amelot, attribuées au sculpteur Régnaudin.

« RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES »

Ces quatre allégories, formes d'expression qui appartiennent d'abord à la littérature, sont très fréquentes dans les beaux-arts : elles consistent à employer un signe naturel ou une image à la place de l'objet ou de l'idée qu'on

veut exprimer. Au XVII^{ème} siècle, elles posent les termes d'un choix moral, particulièrement crucial dans l'univers de la cour. Le langage allégorique devait, selon André Félibien, historien-gramme du Roi, « couvrir sous le voile de

la fable les vertus des grands hommes et les mystères les plus relevés » André Félibien, Conférences de l'Académie royale de peintures et de sculptures pendant l'année 1667, Paris, Trévoux, 1668.

LA VIGILANCE

L'IMPORTANCE ACCORDÉE À CETTE FIGURE ALLÉGORIQUE TIENT À CE QU'ELLE SYMBOLISE, AVEC LA PRÉVOYANCE, LES QUALITÉS MAJEURES QUE DOIT POSSÉDER LE SOUVERAIN.

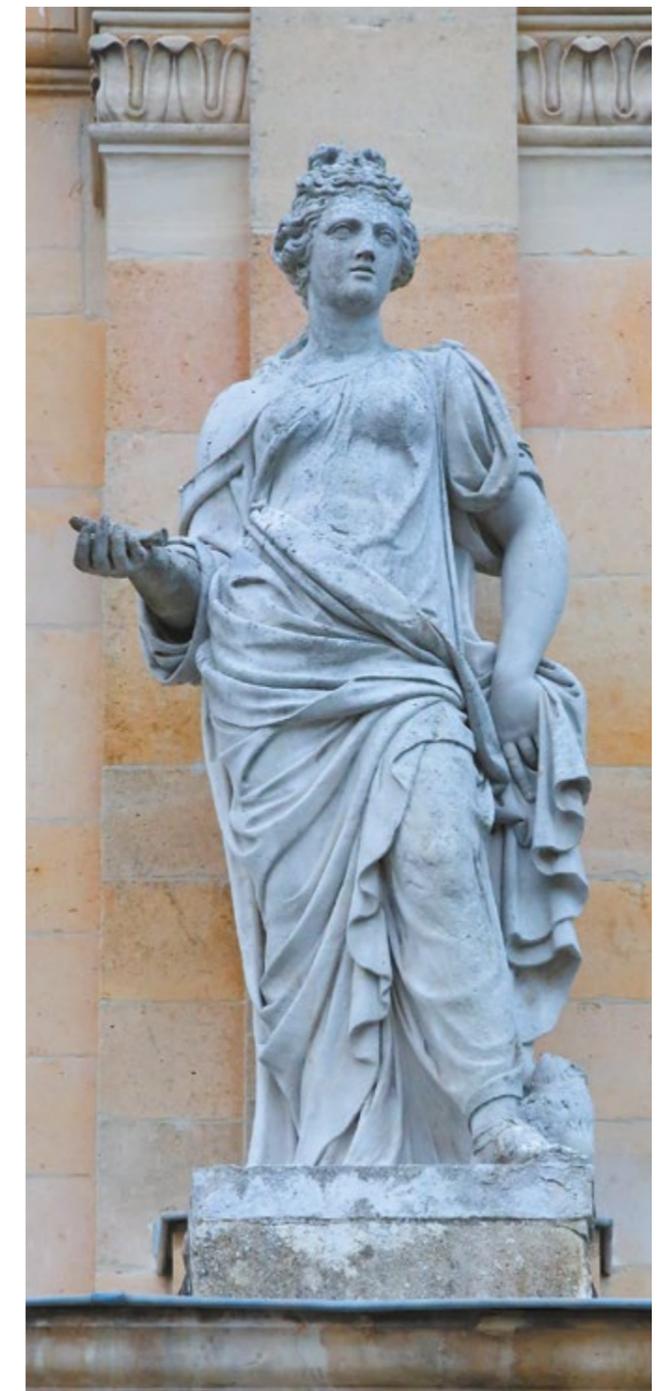
Les Anciens, dont presque toutes les divinités sont allégoriques, ont excellé dans ce genre, et nous nous servons encore des attributs qu'ils leur ont donnés : le coq reste la figure allégorique de la vigilance. François Charpentier, homme de lettres, note en 1684 qu'elle est « une cause ordinaire des plus grands succès » et qu'elle « paraît en l'air comme un nouveau garant du bonheur de cette entreprise ».

“ Jupin pour chaque état mit deux tables au monde :
L'adroit, le vigilant, et le fort sont assis
A la première ; et les petits
Mangent leur reste à la seconde. ”

L'Araignée et l'Hirondelle, Jean de la Fontaine

“ Ne soyons pas si difficiles :
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles :
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner,
Surtout quand vous avez à peu près votre compte. ”

Le héron, Jean de la Fontaine



**La Vigilance :
Statue déjà adoptée**

POUR LA RESTAURATION DE LA STATUE

VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
4 000 €	PARTICULIER 2 640 €	ENTREPRISE 2 400 €*	2015

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

1

LES QUATRE VERTUS



LA FIDÉLITÉ

TRÔNANT AINSI SUR LA FAÇADE SUD DU CHÂTEAU, placée en position d'honneur, la Fidélité fait écho à la fresque de Charles Le Brun représentant le Triomphe de la Fidélité dans le Salon des Muses. Il est ainsi fait allusion à l'attachement de Nicolas Fouquet à Anne d'Autriche et à Mazarin pendant la Fronde ; attachement qui lui valut sa nomination en tant que Surintendant des Finances de Louis XIV en 1653.

Le chien est l'attribut de la Fidélité dans l'Iconologie de Baudouin car « l'expérience fait voir tous les jours que c'est le plus fidèle des animaux ». Elle tient en ses mains une clé, référence à la clef d'or tenue par le roi selon Pierre Rainssant (1687) : « Le roi tient une clef d'or, pour faire connaître qu'il veut être lui-même le dispensateur de ses trésors »

**La Fidélité :
Statue déjà adoptée**



LA PATIENCE

SYMBOLISÉE PAR UNE FIGURE DE FEMME DEBOUT QUI ÉTEND LA MAIN GAUCHE et tient, de la main droite, un long sceptre, la patience est considérée comme un mode d'être dans le temps. Suivant l'idée moderne de la patience, une partie des devoirs de cette vertu était comprise dans la modération.

“ Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage. ”

Le Lion et le Rat, Jean de la Fontaine

**La Patience :
Statue déjà adoptée**



LA FORCE

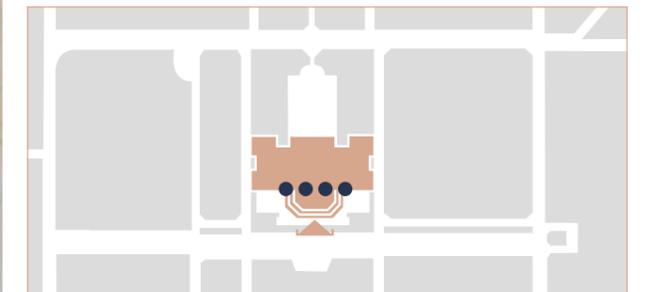
LA FORCE EST PERSONNIFIÉE PAR UNE FEMME VÊTUE D'UNE CUIRASSE.

Elle porte la massue d'Hercule et la peau du lion de Némée, monstre vaincu par Hercule lors des douze travaux qui lui sont imposés par les dieux.

Le lion est également présent sur un bas-relief près de la Force : on le voit s'attaquant à un sanglier. Ce combat évoque la force, mais aussi l'intelligence, car le sanglier s'abat instinctivement sur son ennemi, tandis que le lion ruse et économise ses forces.

**La Force :
Statue déjà adoptée**

EMPLACEMENT DES STATUES



POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON
4 000 €

DÉDUCTION FISCALE
PARTICULIER
2 640 €

RESTAURATION EN
ENTREPRISE
2 400 €*

DONATEUR
2015

1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

LA CLÉMENCE & LA JUSTICE

ARTISTE
MICHEL ANGUIER (1612 - 1686)

MATÉRIAU
PIERRE

HAUTEUR
1,75 M (HORS SOCLE)

LONGUEUR
2,6 M

LA CLÉMENCE

CLEMENTIA OU LA CLÉMENCE EST UNE DÉESE ALLÉGORIQUE ROMAINE QUI REPRÉSENTE LA VERTU PRÉDOMINANTE DE CÉSAR : aussi a-t-on fondé un monument spécial où il figure avec la déesse et lui donne la main. Elle a pour symbole, sur d'autres médailles romaines, une branche d'olivier ou de laurier. On la représente écartant les faisceaux, emblème de la rigueur, tandis que de l'autre main elle fait pencher la balance de la justice en la surchargeant de branches d'olivier.



La Clémence :
Statue déjà adoptée

EMPLACEMENT DES STATUES



LA JUSTICE

ALLÉGORIE DE LA JUSTICE ET DU DROIT, elle est généralement représentée avec une épée ou un glaive à la main, symbole du châtiement, une balance dans l'autre, pour l'équilibre qu'elle maintient, et les yeux bandés en signe d'impartialité.

« Le glaive de la justice n'a pas de fourreau ». Cette citation du philosophe et

La Justice : Statue déjà adoptée

homme politique Joseph de Maistre (1753 - 1821) résume toute la force de ce symbole, à savoir le combat ardent, âpre et incessant contre l'injustice.

L'épée et le glaive sont ainsi des instruments de la vérité agissante ; à ce titre, ils rappellent pour les professionnels du droit que le pouvoir de juger consiste à examiner et peser, mais aus-

si à trancher et à sanctionner. Dans les religions monothéistes, la balance représente le jugement ultime. Job, personnage de la Bible dont l'histoire pose le problème du mal qui s'attaque au juste, exprime ainsi sa demande de justice devant Dieu : « Que Dieu me pèse sur des balances justes et il connaîtra mon intégrité ».

HAUTEUR
1,75 M (HORS SOCLE)

LONGUEUR
2,49 M

VOTRE DON
4 000 €

POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

DÉDUCTION FISCALE

PARTICULIER
2 640 €

ENTREPRISE
2 400 €*

RESTAURATION EN

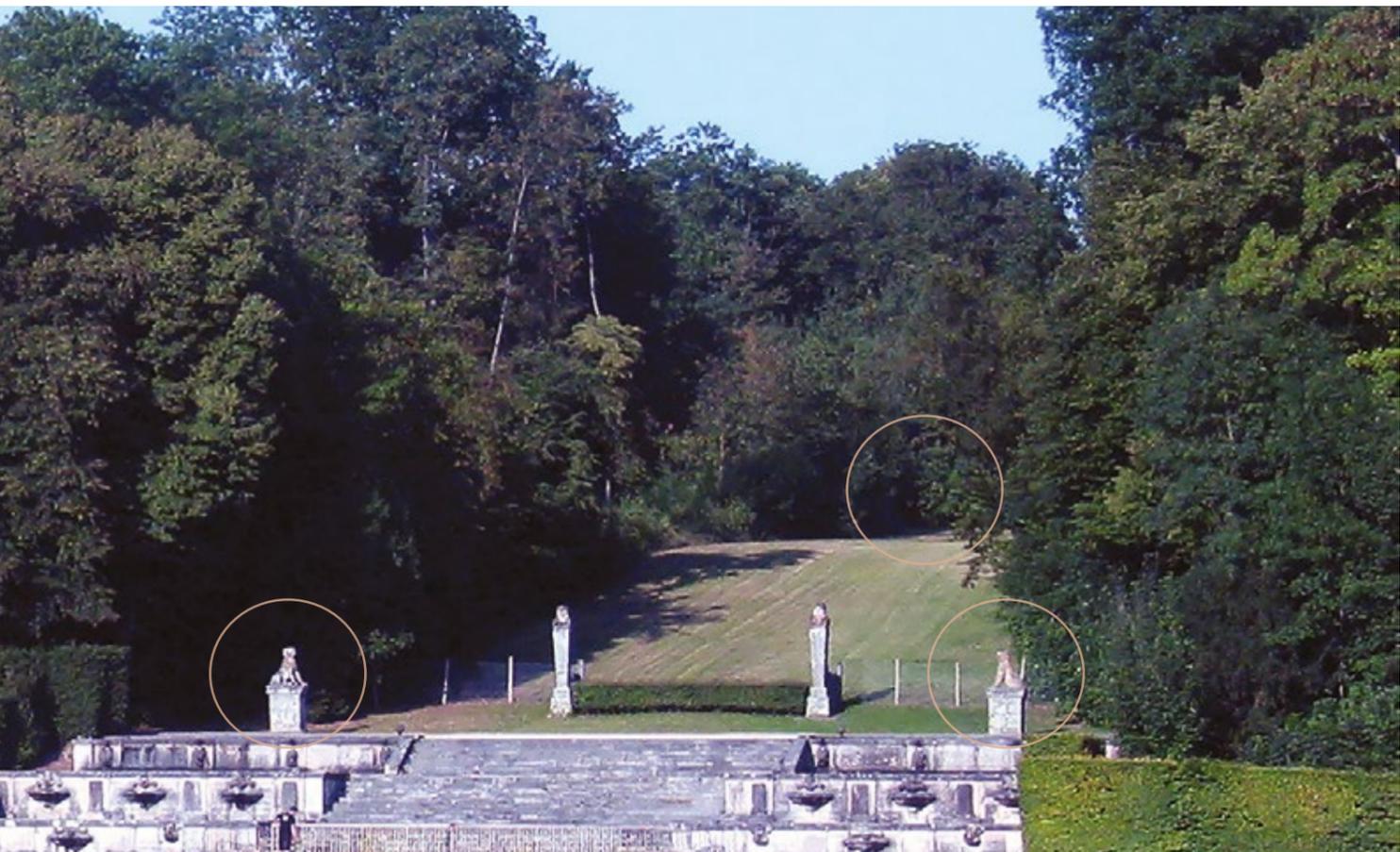
2015

DONATEUR

1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

LES DEUX CHIENS & LE SANGLIER



LES GRILLES D'EAU

HISTOIRE : LE GRAND SIÈCLE, ÂGE D'OR DE LA CHASSE

Sous l'Ancien régime, avoir le droit de chasser est un privilège. Par la Grande ordonnance des Eaux et Forêts de 1516, François 1er avait imposé un cadre juridique strict pour réglementer cet «art de noblesse», désormais doté d'une police particulière : la Capitainerie des Chasses. Seuls, le Roi et les nobles avaient le droit de chasse, cette activité étant liée à la guerre et au droit de porter des armes.

Si la protection des forêts du Roi revenait aux grands maîtres des Eaux et Forêts, une nouvelle juridiction spécialisée est créée : la capitainerie royale des chasses qui instaura un arsenal de ré-

pressions très sévères (les plus graves délits comme le braconnage étaient punis de la peine de mort). En 1669, Louis XIV, souhaitant réformer les édits successifs, fait établir par Colbert une législation nouvelle qui est connue sous le nom de la Grande ordonnance des Eaux et Forêts de Saint-Germain-en-Laye : celle-ci fit référence jusqu'à la Révolution. Les chasses royales appelées désormais les «plaisirs», sont très favorisées. En 1689, on comptait 39 capitaineries royales disséminées sur l'ensemble du royaume. A la veille de la Révolution il n'en restait plus que onze.

ARTISTE
MICHEL ANGUIER (1612 - 1686)
MATÉRIAU
PIERRE

« RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES » : LES DEUX CHIENS ET LE SANGLIER, TÉMOINS DU FASTE DE LA CHASSE TEL QU'IL EST VÉCU AU XVII^{ÈME} SIÈCLE

Michel Anguier crée au XVII^{ème} siècle un ensemble de trois statues évoquant la chasse: en façonnant ces deux chiens et ce sanglier, il témoigne du faste de la chasse tel qu'il est vécu au Grand Siècle. Placées dans les jardins de Vaux le Vicomte, l'aggravation en 2005 de l'état de ces statues a conduit à les mettre à l'abri, ce qui a permis de cerner leur état et d'envisager une solution de restauration et de mise en valeur.



POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
45 000 €	PARTICULIER 29 700 €	ENTREPRISE 27 000 € *	2015 **
			PLUSIEURS ***

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

** LA RÉALISATION D'UNE COPIE, ENSUITE EXPOSÉE DANS LES JARDINS, EST NÉCESSAIRE POUR CES STATUES

*** POSSIBILITÉ DE PLUSIEURS DONATEURS POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE SELON UN MONTANT DE DON INDIVIDUEL MINIMUM DE 15 000€

LES SPHINX

HISTOIRE

ARTISTE
MICHEL ANGUIER (1612 - 1686)
MATÉRIAU
PIERRE
LONGUEUR
81 CM (HORS SOCLE)

Encadrant le pont levis qui mène au château, deux sphinx, inspirés de l'ancienne Egypte montent la garde : réalisés en 1656, attribués à Michel Anguier, ils s'imposent en maîtres des jardins, veilleurs mystérieux d'une perspective qui ne se laisse découvrir que peu à peu.

À la fois humain et animal, le Sphinx fut d'abord associé au symbolisme royal du lion, et pour cela au roi d'Egypte, le pharaon. Selon une ancienne tradition, le Sphinx de Gizeh est la première construction qu'auraient édifiée les survivants de l'Atlantide lorsqu'ils s'installèrent en Egypte, une fois leur île disparue. Image d'un roi inconnu, le Sphinx fut certainement l'antique roi du monde auquel s'identifièrent par la suite les pharaons.

Son origine improbable et son mystère contribuèrent à en faire le Grand Maître de la Nécropole, symbole de la protection divine, dans ce monde et dans l'Autre Monde. Ainsi, les Grecs adoptèrent la symbolique du Sphinx en tant que veilleur à la porte de l'Autre Monde. Selon une légende grecque devenue universelle, le jeune Œdipe rencontra un jour le Sphinx qui décimait les jeunes gens de la région de Thèbes en tuant tous ceux qui ne savaient pas répondre à la question que les Muses lui avaient apprise : « - Qui est l'être unique qui marche tantôt à quatre pattes, tantôt à deux pattes et tantôt à trois pattes et qui est le plus fragile lorsqu'il a le plus de pattes ? - Sans hésiter Œdipe répondit que c'était l'homme dans son enfance, l'homme dans son âge adulte et l'homme dans sa vieillesse, lorsqu'il s'aide d'une canne. »

“ Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère ;
Et tâchez quelquefois de répondre en Normand.
La cour du lion, Jean de la Fontaine ”

**Sphinx Ouest :
Statue déjà adoptée**

SPHINX OUEST



SPHINX EST



RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES

Au Moyen Âge, le Sphinx était représenté par un lion ailé accroupi à tête et buste féminins. C'était aussi bien le gardien du seuil d'un lieu sacré ou d'une tombe, que le symbole de la Connaissance difficile à acquérir.

Emanation de la personne royale et de divinités protectrices, symbole de l'amour des sujets pour leur roi, leur présence dominant cette perspective infinie laisse imaginer le message que Nicolas Fouquet a voulu transmettre.

**Sphinx Est:
Statue déjà adoptée**

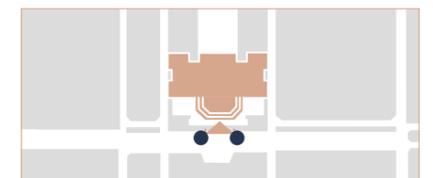
POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
20 000 €	PARTICULIER 13 200 €	ENTREPRISE 12 000 €**	2015
			1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

** LA RÉALISATION D'UNE COPIE, ENSUITE EXPOSÉE DANS LES JARDINS, EST NÉCESSAIRE POUR CES STATUES

EMPLACEMENT DES STATUES



LES QUATRE AMOURS

ARTISTE
PHILIPPE DE BUYSSTER
MATÉRIAU
PIERRE
HAUTEUR
1,7 M (HORS SOCLE)

“

Tout est mystère dans l'Amour, Ses Flèches, son Carquois, son Flambeau, son Enfance. Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour Que d'épuiser cette science

”

L'amour et la folie, Jean de la Fontaine.

Amours n°1, n°2, n°3 et n°4:
Statues déjà adoptées

HISTOIRE : DES CHÉRUBINS AUX AMOURS

Le chérubin ou angelot est une figure d'ange que l'on trouve dans la religion juive et chrétienne : aux côtés des anges et des archanges que la tradition du Moyen Âge représente comme de jeunes hommes ailés d'une beauté surnaturelle, apparaissent des angelots, leurs jeunes frères, représentés comme de petits enfants. La Renaissance italienne consacre les Amours, déclinaison profane inspirée des chérubins.

Il n'y a pas véritablement de mot en français pour désigner ces légères créatures, et l'on se sert de l'italien putto, au pluriel putti. Au sens propre, le putto est un enfant de quatre ou cinq ans. Dans le langage des artistes, les putti sont ces petits êtres dont les formes rondes et les mines rieuses fournissent

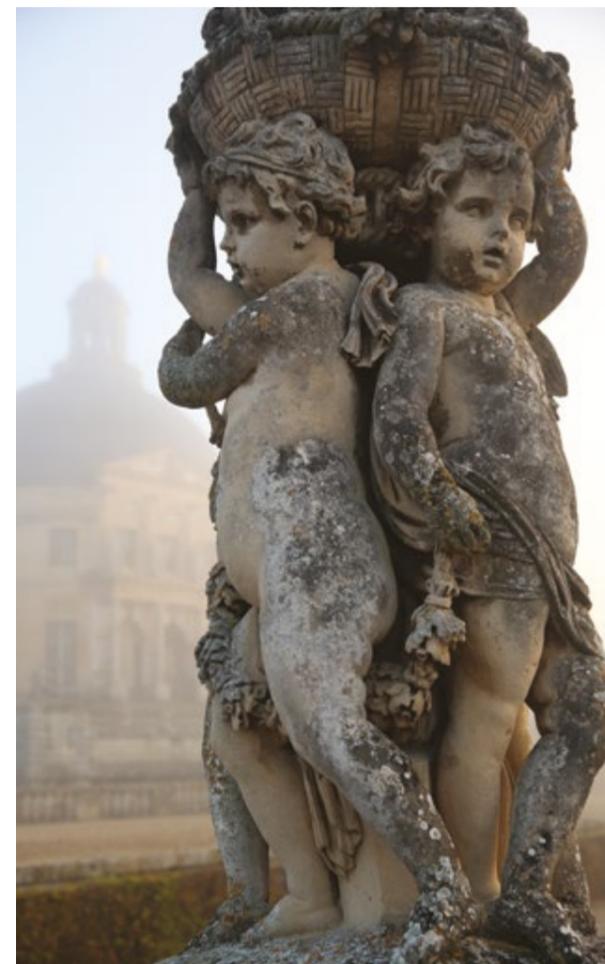
mille ressources à l'imagination. Les enfants représentés en tant que tels sont rares avant le XVIII^e siècle. C'est dans les assemblées d'Amours et d'angelots que l'on voit s'exprimer l'intérêt que les peintres et les sculpteurs ont porté à l'enfance. L'allée d'eau des Marmousets (Versailles), mot familier issu de « marmots », illustre le goût des artistes du XVII^e siècle qui encadrèrent cette perspective de groupes d'enfants en plomb doré soutenant des bassins de métal ornés avec des fleurs et des fruits.

Lorsque, au XVIII^e siècle, siècle des Lumières, l'enfant prend sa place dans la société, le putto perd son importance comme motif artistique. La première moitié du XIX^e siècle a vu disparaître entièrement ce thème.

RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES

Ici, Philippe de Buyster les représente en farandole, soutenant des corbeilles de fruits. Ces quatre ensembles se distinguent par leurs attributs, vêtements et attitudes.

Tous ont un corps potelé, vigoureux, des membres bien ronds ; les visages sont larges, les cheveux bouclés en mèches tournoyantes. Les pupilles creusées tout en haut de l'œil et les lèvres entr'ouvertes leur confèrent une expression rêveuse, voire assoupie. Les attitudes restent pour la plupart naturelles et élégantes. Une fraîcheur un peu naïve anime l'ensemble.

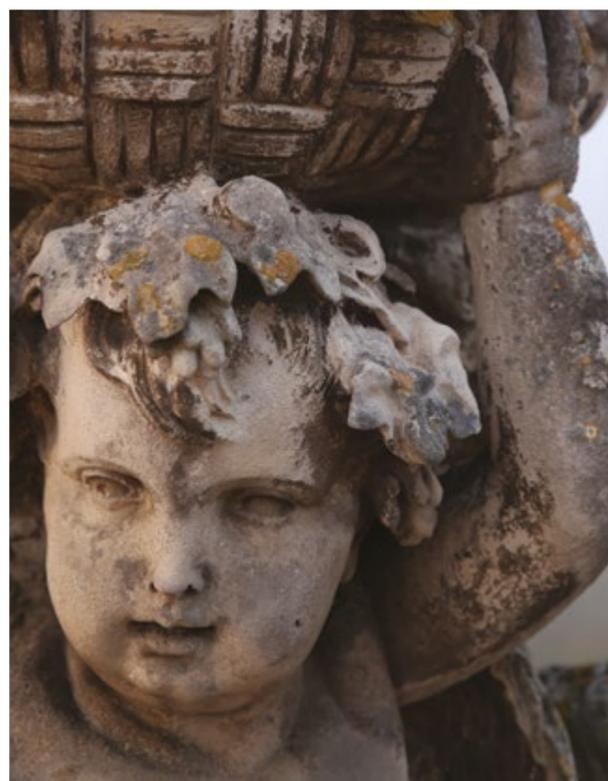
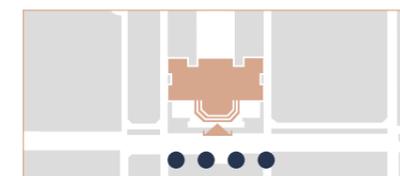


POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
5 000 €	PARTICULIER 3 300 €	ENTREPRISE 3 000 €*	2015 1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

EMPLACEMENT DES STATUES



LES FÉLINS

ARTISTE
GEORGES GARDET
MATÉRIAU
MARBRE BLANC
HAUTEUR
1,71 M



HISTOIRE : LE XIXÈME SIÈCLE, ÂGE D'OR DE LA SCULPTURE ANIMALIÈRE

Placés stratégiquement au sommet des escaliers permettant d'accéder au second niveau de terrasse, ces Lions et Tigres défendent jalousement le jardin, faisant ainsi écho aux Sphinx qui protègent l'accès au pont-levis.

Longtemps tenue pour mineure en Europe, la sculpture animalière va connaître son apogée au XIXème siècle, à l'occasion du Salon de Paris de 1831 où une sculpture d'Antoine-Louis Barye intitulée « Tigre dévorant un gavial », suscite l'admiration du public. Barye est l'un des premiers sculpteurs à abandonner la représentation mythologique de l'animal au profit d'une représentation naturaliste doublée d'une grande exactitude anatomique. Cet événement ouvre alors la voie à une toute nouvelle génération de sculpteurs qui se spécialisent dans la représentation exclusive de l'animal en prenant pour modèle des animaux vivants qu'ils trouvent notamment à la Ménagerie du Jardin des Plantes de Paris. Un intérêt certain se développe pour les animaux exotiques, lié aux expéditions et aux colonisations, avec notamment les grands fauves. « La Chasse aux tigres et aux lions » de Rubens vers 1615 est l'une des premières scènes de chasse à dépeindre ces animaux avec réalisme. Ce tableau inspira par la suite Georges Gardet, considéré comme l'un des plus grands artistes de l'école française des sculpteurs animaliers.

LE TIGRE, LA PUISSANCE ET LA GRÂCE

Tigris, en latin, désigne un animal rare et farouche, le plus grand et le plus puissant des félins. Tour à tour craint et vénéré par les hommes, le tigre a une place importante dans la mythologie et les croyances asiatiques. A l'image du lion dans la culture occidentale, le tigre est considéré comme le roi des animaux en Chine et en Inde où il symbolise la force, la détermination mais également l'imprévisibilité. Dans l'Antiquité, en Orient, c'était un présent qu'on offrait aux rois et aux princes. Ses premières représentations en Occident se font durant l'An-

tiquité romaine et prennent la forme de mosaïques: le tigre sert alors aux jeux de cirque ou comme animal domestique. Après la chute de l'Empire Romain, il reste presque inconnu en Europe jusqu'au XVème siècle, où il s'est entre-temps forgé une réputation fabuleuse de bête sauvage et dangereuse. L'animal a également figuré dans les tableaux d'artistes comme Le Douanier Rousseau, Delacroix, Salvador Dalí ou encore Géricault. Georges Gardet a insufflé une grande vivacité à ce duo de tigres joueurs.

“ Tigre! Tigre! feu et flamme
Dans les forêts de la nuit,
Quelle main ou quel oeil immortel,
Put façonner ta formidable symétrie? [...]”

Le Tigre, William Blake, 1794

GEORGES GARDET (1863 – 1939)

Fils et frère de sculpteurs, Georges Gardet entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il devient l'élève d'Aimé Millet et d'Emmanuel Frémiet. Il se révèle rapidement doué d'une grande habileté dans la réalisation de sujets animaliers qui resteront ses thèmes de prédilection.

Dès l'âge de vingt ans, il participe au Salon de Paris et remporte son premier succès en 1891 avec «Drame au désert» qui représente une lionne aux prises avec un serpent. Il reçoit de nombreuses commandes de clients fortunés pour des «portraits» de leurs animaux familiers ou pour décorer leur jardin ou leur demeure. Il a notamment réalisé les deux groupes de

« Lions conduits par des enfants » (1900) qui ornent le Pont Alexandre III à Paris ainsi qu'une paire de « Dogues » dans le vestibule du château de Chantilly.

Georges Gardet est élevé au grade de la Légion d'honneur en 1900 et devient membre de l'Académie des beaux-arts et de la Société des artistes français. Ses deux groupes de félins, réalisés en 1898 pour Vaux-le-Vicomte démontrent sa dextérité et sa parfaite observation de l'anatomie animale.



LE LION, LA FORCE ET LA MAJESTÉ

Animal symbolique par excellence, le lion est un élément récurrent dans la civilisation occidentale. Étroitement lié à la royauté et à la protection dès l'Antiquité, il est le symbole de Marc l'Évangéliste au Moyen Age. Abondamment représenté dans les églises et les enluminures, il incarne alors la force du croyant combattant le péché. Sa nature est double : d'un côté le lion incarne le courage, le pouvoir,

la sagesse et la justice, de l'autre, son excès d'orgueil, son assurance peuvent le pousser à la tyrannie. Au temps de Nicolas Fouquet, le lion incarne le pouvoir royal et est souvent utilisé pour désigner le jeune roi Louis XIV, notamment dans les Fables de La Fontaine.

Représenté avec un grand réalisme, ce couple de lions incarne l'animal tendre et protecteur, la douceur alliée à la force.

ARTISTE
GEORGES GARDET
MATÉRIAU
MARBRE BLANC
HAUTEUR
1,83 M



“ Apaisez le Lion : seul il passe en puissance.
Ce monde d'alliés vivant sur notre bien.
Le Lion en a trois qui ne lui coûtent rien,
Son courage, sa force, avec sa vigilance. ”

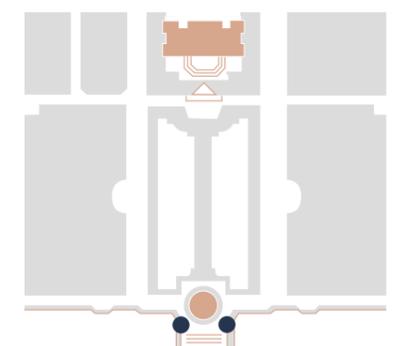
Le Lion, Jean de La Fontaine, 1678

POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON	DÉDUCTION FISCALE	RESTAURATION EN	DONATEUR
8 000 €	PARTICULIER 5 280 €	ENTREPRISE 4 800 €*	2015
			1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

EMPLACEMENT DES STATUES



LES DIVINITÉS DU ROND D'EAU

HISTOIRE

Idéalement placées au cœur de la grande perspective de Le Nôtre, les quatre statues dites du Rond d'Eau entourent un bassin circulaire surmonté d'une fontaine et contemplent les deux niveaux de terrasses. Ces quatre figures mythologiques personnifient la nature luxuriante et son renouvellement perpétuel.

ARTISTE
INCONNU
MATÉRIAU
PIERRE
HAUTEUR
ENTRE 1,94 M ET 2,28 M (HORS SOCLE)

POMONE ET VERTUMNE : L'AMOUR ET LA FIDÉLITÉ

POMONE, DÉESSE DES FRUITS ET DES VERGERS

Divinité de la nature, la nymphe Pomone (du latin *pomum*, fruit) préfère les jardins soigneusement entretenus à la nature sauvage, et possède l'art de cultiver les arbres fruitiers.

En cela, elle reprend l'un des grands principes du jardin à la française : la maîtrise de l'homme sur la nature. Fuyant les avances masculines, elle in-

terdit à tous les dieux champêtres l'accès à son jardin. Profondément épris, le dieu Vertumne usera alors d'une ruse pour s'introduire dans le jardin de Pomone et faire sa conquête.

La déesse est souvent représentée avec un panier de fleurs et de fruits, tenant de la main gauche quelques pommes, et de la droite un rameau.

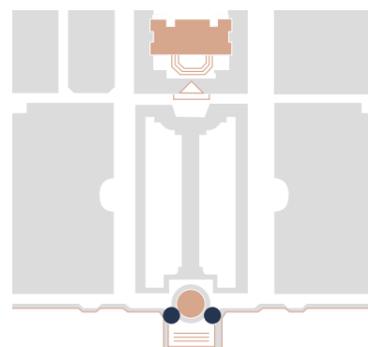
VERTUMNE, DIEU DES JARDINS ET DES RÉCOLTES DE L'AUTOMNE

Protecteur des récoltes et présidant notamment aux vendanges, Vertumne possède également la capacité de se métamorphoser à sa guise.

Sous les traits d'une femme âgée, il trompe la vigilance de Pomone et pénètre dans son jardin. Là, il lui conseille de prendre pour époux Vertumne en lui vantant ses qualités. Quittant alors son déguisement, il se dévoile à Pomone qui, séduite, accepte de l'épouser. Couple uni et heureux du panthéon romain, leur sort reste lié à celui des cycles de la Nature : ils vieillissent et rajeunissent périodiquement, sans jamais mourir.

Vertumne est souvent représenté avec une couronne d'herbes, tenant de la main gauche des fruits, et de la droite une corne d'abondance, symbole des bienfaits apportés par la nature.

EMPLACEMENT DES STATUES



FLORE ET ZÉPHYR : L'ABONDANCE ET LE RENOUVEAU

ZÉPHYR, LE DIEU DU VENT

Tantôt violent ou pluvieux pour Homère dans l'Iliade, chez Ovide, Zéphyr est le vent de l'ouest, doux et léger qui amène la fonte des neiges. Séduit par la beauté de Flore et fou amoureux, il l'enlève, en fait son épouse et la consacre déesse des fleurs. Zéphyr est souvent représenté sous la figure d'un jeune homme ailé, le front couvert de violettes et de primevères, glissant à demi-nu à travers les airs et tenant à la main une corbeille de fleurs printanières.

“ Zéphyr eut en partage les lieux où se lève l'étoile du soir, où le soleil éteint ses derniers feux. ”
Les Métamorphoses, Ovide, Livre I

FLORE, LE PRINTEMPS ET LA FÉCONDITÉ

Déesse romaine des fleurs, Flore veille à l'éveil de la nature au printemps. Le peuple romain organise en son honneur de grands jeux floraux, afin de s'assurer de bonnes récoltes pour l'année. Ces festivités appelées Florales durent cinq jours au cours du mois de mai. Elle est souvent représentée la tête et les mains chargées de fleurs. Présents également à l'entrée du domaine parmi les huit termes de la grille d'entrée, Zéphyr et

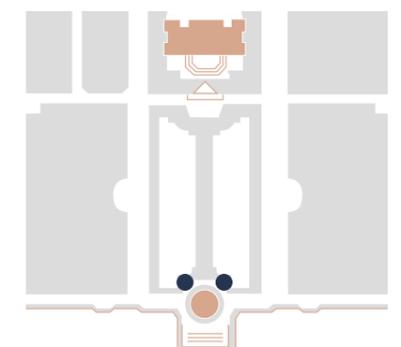
Flore symbolisent le goût de Nicolas Fouquet pour les figures mythologiques et leur symbolique.

Placés ici au cœur du jardin, ils personnifient le changement des saisons et la force créatrice de la nature ; Zéphyr en apportant le vent humide et chaud indispensable à l'éclosion du printemps, et Flore en présidant à l'épanouissement des fleurs et des récoltes.

“ Toujours le printemps me réjouit : toujours l'année est éclatante, toujours l'arbre est couvert de feuilles, la terre de verdure. Parmi les biens de ma dot, je possède un jardin fertile : la brise le féconde, une source d'eau limpide l'arrose. Mon époux l'a abondamment rempli de fleurs et a dit : 'À toi, Déesse, la souveraineté sur les fleurs' ”

Les Fastes, Ovide, Livre V

EMPLACEMENT DES STATUES



“ Nulle plus habilement qu'elle ne soigne les jardins ; nulle autre ne montre plus d'intérêt pour les fruits des arbres, d'où elle tient son nom. [...] C'est là son amour, sa passion. ”

Les Métamorphoses, Ovide, Livre XIV

POUR LA RESTAURATION D'UNE STATUE

VOTRE DON
25 000 €

DÉDUCTION FISCALE
PARTICULIER
16 500 €

RESTAURATION EN
ENTREPRISE
15 000 €*

DONATEUR
2015

1

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

ENLÈVEMENT DE DÉJANIRE PAR NESSUS

ARTISTE

HENRI CHAPU ET ERNEST EUGÈNE HIOLLE

MATÉRIAU

MARBRE

HAUTEUR

1,60 M (HORS SOCLE)

LONGUEUR

2,10 M

« RÉVÉLEZ NOS VRAIS VISAGES »

Le sujet de ce grand tableau mythologique est tiré des *Métamorphoses* d'Ovide. Le centaure Nessus offre ses services à Hercule pour faire traverser le fleuve à l'épouse de ce dernier, Déjanire. Alors qu'il s'éloigne dans les flots, Nessus tente d'enlever la jeune femme. Réalisant la tromperie, Hercule s'apprête à lui décocher une flèche qui le blessera mortellement. Toute l'attention est focalisée sur la tension du corps puissant du centaure. La hardiesse de son visage triomphant s'oppose à la terreur de Déjanire. La position des bras des personnages confère à la scène une vigueur, soulignée par le mouvement des draperies aux tons éclatants.

Nessus donnera à Déjanire une robe teintée de sang qui provoquera la mort d'Hercule. Jean de Bologne a beaucoup traité ce thème au XVI^{ÈME} siècle.



POUR LA RESTAURATION DE LA STATUE

VOTRE DON

20 000 €

DÉDUCTION FISCALE

 PARTICULIER
13 200 €

RESTAURATION EN

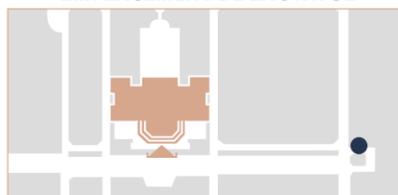
 ENTREPRISE
12 000 €**

DONATEUR

 2015

 1

EMPLACEMENT DE LA STATUE



CONTACT

LAËTITIA de CHABOT

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT

ET DU MécÉNAT

+33 (0)7 87 06 88 07

MECENAT@VAUX-LE-VICOMTE.COM

* AVANT VALORISATION DES CONTREPARTIES

** LA RÉALISATION D'UNE COPIE, ENSUITE EXPOSÉE DANS LES JARDINS, EST NÉCESSAIRE POUR CETTE STATUE

